

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL. Secrétaire: P. A. J. VOYEZ. Rédacteur en chef: FLAVIEN MORFEY.

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 2 Juillet 1890

REPOS DU JOUR

L'hon. M. Carling est à London Ont., pour quelques jours.

L'île d'Anticosti sera mise en vente à Londres demain.

M. Geo. Desjardins, de Québec, est à Ottawa depuis lundi soir.

L'hon. M. Mowat était hier à Kingston. Il doit assister ce soir au banquet du club national à Montréal.

Le procureur-général, l'hon. M. Turotte, qui a été défait aux dernières élections n'a pas encore été remplacé.

On dit que M. P. V. Valin a l'intention de briguer les suffrages des électeurs de Montmorency pour la chambre des Communes.

Les journaux de Toronto rapportent que les fêtes de Carnaval d'été inaugurées dans cette ville lundi dernier, ont atteint un succès colossal.

Une compagnie de San Antonio, vient de vendre à un syndicat anglais un million et demi d'acres de terrains miniers et agricoles au Mexique.

On parle du Col. Powell comme successeur du général Middleton. On mentionne aussi avec faveur le nom du Col. Panet sous-ministre de la milice.

On dit que M. Kidd, le candidat égalitaire dans East Peterborough, doit contester l'élection de son adversaire, hon. M. Thomas Blizard.

M. Sévère Dumais ex-député du comté de Chénouin et Saguenay, a été nommé agent des Terres de la Couronne pour la division centre de la contrée du Lac St. Jean.

M. Simon Lesage sous-ministre des travaux publics à Québec vient d'être mis à sa retraite. M. F. X. Berlinguet, architecte de Québec, a été appelé à ce poste important.

La population de Chicago, comme celle de Toronto a doublé depuis 10 ans, par l'augmentation du nombre des naissances, par l'immigration et par l'annexion des municipalités voisines.

Lundi après-midi, l'hon. Charles Langeher a été assermenté comme président du Conseil en remplacement de l'hon. premier ministre qui se charge du département de l'Agriculture à la place de l'hon. colonel Rhodes.

La rumeur disant que l'honorable M. Joly doit remplacer l'honorable colonel Rhodes dans le cabinet comme représentant de la minorité protestante dans la province n'est pas vraie malheureusement, parce que M. Joly a télégraphié au STAR pour contredire cette nouvelle. Dans la même dépêche, il exprime l'espoir que l'on offrira à M. Watts un siège dans le cabinet.

La PATRIE, parlant de la rumeur concernant M. Joly, dit: "Il est indiscutable que l'honorable M. Joly apporterait au ministère le prestige d'une expérience extraordinaire et d'une honnêteté qu'on ne peut mettre en doute. Cependant ce n'est pas en même temps servir comme moyen de rendre justice à l'élément protestant de cette province, qui serait ainsi représenté dans l'administration provinciale."

L'hon. M. Blair, premier ministre de la province du Nouveau-Brunswick, a écrit qu'il ne pourrait assister au banquet du Club National, ce soir à Montréal, étant retenu chez lui pour occuper de son élection dont la contestation est fixée à aujourd'hui.

D'un autre côté nous soupçonnons que M. Blair n'est pas aussi chaud libéral qu'on se plaît à le dire dans certains quartiers.

Avant longtemps il sera publié à Montréal un journal franchement libéral, sous la conduite de M. Louis Perrailli.

On veut acheter la PATRIE ou rendre le NATIONAL journal quotidien. Ce journal combattra en faveur de la réciprocité, il épousera non-seulement la cause du parti dans la province, mais aussi celle du parti dans le Dominion et préparera les prochaines élections fédérales en prêchant la réciprocité.

Sir Frederic Middleton a informé le correspondant du Star qu'il n'avait songé à abandonner son poste de commandant des forces canadiennes que samedi matin. La lettre qu'il a adressée à Sir Adolphe Caron dit entre autres choses: "J'espère que vous accepterez ma démission à compter du premier juillet. Cela terminera ma situation annuelle de service que, j'espère le gouvernement admettra, avoir été accompli fidèlement." Le général retirera une pension de \$3,500 payée par le gouvernement impérial.

M. Goldwin Smith prétend que M. Meredith aurait pu réussir à renverser M. Mowat si le gouvernement d'Ottawa ne l'avait pas complètement abandonné à son sort. Le savant professeur se plaint amèrement de ce manque d'égard de Sir John pour le chef de l'opposition, qui, dit-il, est constamment sacrifié pour le gouvernement fédéral. Nous sommes d'avis que les partisans de M. Meredith n'ont pas raison de se plaindre de Sir John Macdonald; mais bien de Meredith, partisan dévoué de ce même Meredith, qui n'a pas hésité à nous sacrifier dans l'espoir de se hisser au pouvoir. Cherchez si ce vous fait plaisir la cause de votre défaite, mais de grâce ne parlez pas d'ingratitude.

Un Grand Français

L'Académie française a décidé de s'associer au centenaire de Lamartine qui va célébrer la ville de Mâcon. Des fêtes littéraires auront lieu le jour de l'anniversaire du poète de Jocelyn, de l'historien enrobé des Girondins. C'est M. François Coppin qui reprétera l'Académie à cette solennité. Un concours est organisé à cette occasion, et des poètes de circonstance célébreront, en vers qui ne vaudront certainement pas les stances du Lac, le mélodieux amant d'Elvire, le magnifique tribun de l'hôtel de ville et de la chambre, grand homme dont la statue et le nom survivent à peu près seuls, grand oublié aussi, dont le temps semble avoir emporté les œuvres dans sa fuite.

D'où provient l'injuste dédain ou sont tombées les différentes productions de ce puissant esprit qui fut le charmeur de deux générations? On ne lit plus guère les Méditations Les Harmonies, les Recueils dont on passe même inaperçus des contemporains. Lamartine à cette époque avait attaché une cocarde à sa lyre, et vers l'homme politique seulement se tournait l'enthousiasme des foules. Jocelyn n'a trouvé qu'un regain médiocre d'attention grâce à de la musique dépeçée le long de ses rimes.

Les Girondins, que Michel de Bouges ap. élat l'hilaire du peuple ont eu peine à trouver quelques acquiescements de bonne volonté, sous forme de livraisons populaires illustrées. C'est un livre de bibliothèque, dit-on. Traduisez: un ouvrage qu'on achète, qu'on case sur des rayons et qu'on n'ouvre jamais. On ne cite plus Lamartine. La musique de Niedermayer a sauvé le Lac et encore ça ne se chante plus qu'en province, acclamé sur des pianos antiques par de toutes jeunes pensionnaires.

La jeune école affecte un mépris implacable pour le genre lamartinien. Elle est dure, la jeune école, mais on ne saurait la taxer d'ingratitude. Elle ne doit rien à Lamartine. Elle opère sur la lyre, d'après une méthode toute contraire. Il avait toujours le front dans les nuages, le poète atter; de nos jours on a toujours les pieds sur l'asphalte et parfois dans le ruisseau. Impossible de se reconstruire.

La bourgeoisie qui, elle, devait être reconnaissante, a été aussi injuste envers celui qu'elle qualifiait de sauveur en 1848. Elle avait tant eu le frouse du drapeau rouge, la bourgeoisie! Mais depuis nous avons eu d'autres bourgeois aussi. Il n'y a que Lamartine qui ne s'est pas retrouvé.

L'empire ne s'est pas montré moins oublieux des services rendus. Car Lamartine l'avait, inconsciemment, joliment aidé. On se souvient de la séance fameuse du 6 octobre 1848. Il s'agissait de donner à une famille une constitution. On discutait le pouvoir exécutif. Faut-il un président? Ce président devait être élu par le peuple directement ou choisi par la représentation nationale? M. Jules Grévy, avec une clarté admirable, dont il aurait dû par la suite faire preuve dans ses relations de famille, souleva dans un anépidement fameux, qui d'ailleurs fit sa fortune, qu'un président de République, n'aurait, maître de la République, qu'un but: la renverser.

M. Grévy visitait Bonaparte. Lamartine se crut atteint. Il répondit à Grévy, jamais son éloquence ne fut plus haute, plus souveraine; sa parole imagée, plus saine, entraîna l'assemblée. L'amendement Grévy fut repoussé et l'empire devint possible.

Lamartine, sous l'empire, obtint une misérable allocation, qu'il refusa d'ailleurs. Bien que sa lyre, se fût, comme on l'a dit cruellement transformée en tirelire, il ne voulut pas accepter l'argent impérial. Ce grand poète, cet éloquent tribun a donc connu, vivant, l'ingratitude et, mort, il subit l'oubli. Ainsi vont les choses.

Il cependant toujours une rare clientèle d'admirateurs discrets qui va se perpétuant, se renouvelant. Aussi toutes les âmes sensibles, tous les esprits vibrant vaguement sous l'influence du vent dans les arbres, du soleil sur la colline de la mélancolique chanson qui nous vient au cœur, quand, seul, on regarde la pierre où l'on passait ou qui voyait assis, tous ces dévots, lamartiniens subsistant quand même approuveront l'Académie française de s'être associée à cet hommage posthume, à cet acte de réparation que la ville de Mâcon vient de voter à son illustre enfant, le grand oublié.

Depeches du Soir

CHOLERA EN FRANCE. PARIS 2 juillet.—Le comité de santé annonce un cas de choléra à Chateaufort c'est le seul cas connu dans toute la France.

MORT DU MAJOR PANITZA. SOPHA 2 juillet.—Le major Panitza a été exécuté hier, pour conspiration contre le gouvernement. Il est mort en bravement. Longue vie à la Bulgarie.

EYRAUD A PARIS. PARIS 2 juillet.—Eyraud est arrivé à Paris hier. Il a été logé à la Préfecture de la Préfecture de police. Une grande foule assista à son arrivée. Il est très changé et bien abattu.

MORT DE LORD CARNARVON. LONDRES, 2 juillet.—Le très honorable Henry Howard Molyneux Herbert, troisième comte de Carnarvon est mort samedi après une longue maladie. Il était né en 1831 et il prononça à l'âge de vingt ans son premier discours à la chambre des lords. A vingt-huit ans il devint sous-secrétaire d'Etat pour les colonies dans le deuxième cabinet de lord Derby, puis secrétaire des colonies durant la troisième administration de lord Derby en 1866. C'est lui qui, le 19 février 1867 proposa à la chambre des lords la deuxième lecture de l'acte de la Confédération Canadienne. Peu de temps après il se retira du cabinet. L'occupation de nouveau le même poste de 1873 à 1878, époque à laquelle il sortit encore du cabinet à cause de divergences d'opinion avec ses collègues.

Lord Carnarvon a écrit plusieurs ouvrages d'histoire et de littérature fort appréciés.

Il visita le Canada en compagnie de Lady Carnarvon en septembre 1883 et il y fut par tout l'objet d'une réception sympathique. Les citoyens de Montréal lui offrirent un banquet resté célèbre, auquel assistaient les principaux hommes public du Canada.

Lord Carnarvon a toujours porté beaucoup d'intérêt au Canada, dont il a, en toute occasion, favorisé les progrès.

LA LOTERIE DE LA LOUISIANE. NOUVEAU-ORLÉANS, 2 juillet.—La question de la Loterie a été réglée en tant que la Législature y est concernée. Ceux qui s'opposaient à la Loterie s'apercevant qu'ils étaient battus dans les deux chambres, proposèrent un compromis qui fut accepté par la compagnie. Le projet de loi de la loterie a été adopté par la chambre et est soumis au Sénat où il doit être adopté sans opposition. L'Etat acceptera \$1,250,000 par an pour le privilège de la loterie. Ce projet de loi est soumis sous forme d'amendement à la constitution de l'Etat, et le peuple devra voter sur la question à la prochaine élection en avril 1892. Avant cette époque toutefois, voici le compromis que l'on a accepté, une élection doit avoir lieu en une période non encore déterminée, les bords de la mer auront le droit de voter sur la question, et de déclarer si l'Etat accepte l'offre de la compagnie de la loterie ou non.

Si la majorité est en faveur de la proposition ceux qui s'y opposent devront cesser toute opposition et permettre que l'amendement soit adopté en 1892. Si la majorité est contre, la compagnie aura le droit de retirer son offre et quittera l'Etat à l'expiration de sa charte.

Le compromis fait disparaître la question de la loterie de la prochaine élection. On craignait que cette question ne scindât le parti démocrate et ne fût cause d'une grande confusion. La question est soumise non pas à la majorité, mais au peuple, ainsi que des blancs seulement. La campagne promet d'être la plus étonnante qu'il y ait encore eue en la Louisiane.

Nouvelles de Quebec. QUEBEC, 2 juillet.—Les créanciers de la maison Smith Wake Co. ont accepté une extension de temps. Le paiement sera effectué par l'arrangement moyennant le paiement immédiat de 50 pour cent de sa créance.

Le corps des Fusiliers est parti hier soir pour Montréal.

Le feu s'est déclaré lundi soir chez David Roy hôtelier de la rue Saint-Joseph. Les pompiers réussirent après beaucoup de travail à éteindre les flammes. On évalue les pertes à \$2000.

Nouvelles de Montreal. MONTREAL, 2 juillet.—A. F. Gault part de Liverpool pour Montréal le 10 juillet. Morrison partira le 5. Le bruit court qu'ils n'ont pas réussi dans leur mission, c'est-à-dire vendre les fabriques canadiennes de coton à un syndicat américain. Le Gault de la maison Gault, Forest & Co. dit qu'il n'est pas juste d'affirmer qu'ils ont échoué lorsque, comme question de fait, les négociations ont été terminées dans quelques mois. Les capitalistes anglais ont rencontré auparavant de sérieux déceptions dans leurs transactions avec les fabriques, et ils pensent que certaines personnes demandent trop pour leur propriété. Ils veulent avoir un état des affaires des fabriques, comme plusieurs filatures n'ont pas payé un sou à leurs actionnaires depuis nombre d'années. Il est difficile de présenter un état favorable de la situation.

Sans doute, si toutes les fabriques étaient comme celle de Valleyfield et d'Hechela, tout irait pour le mieux.

M. Caron dit qu'il ne s'attendait pas à conclure l'affaire tout de suite. Ces sortes de négociations durent un an ou deux et il croit que lorsque les capitalistes comprendront les avantages que les fabriques offrent, ils placeront les fabriques sous le contrôle d'une seule tête, c'est-à-dire faire ce que l'on ne peut faire aujourd'hui, par exemple, fermer les fabriques, et l'on est invariablement d'opinion que les apparences ne peuvent pas être plus encourageantes.

Le temps aujourd'hui, dans toute la province, est nuageux et chaud, avec des vents de quelques localités.

On a convoqué une assemblée pour le 12 juillet dans le but de fonder une succursale du nouveau parti du Canada dans la province de Manitoba, et de la convention a pour objet, d'organiser une association indépendante ou un troisième parti en prenant la prohibition comme premier article de son programme. Le soir, il y aura une grande réunion à laquelle M. Richardson, membre de la législature du Nord-Ouest adressera la parole.

M. A. M. Borgess, député-ministre de l'Intérieur, est arrivé ici lundi.

LA SANTE PUBLIQUE

Inspection Sanitaire à Ottawa LA QUALITÉ DU LAIT

RECOMMANDATIONS PAR M. LE DR. ROBILLARD

Lundi soir a eu lieu l'assemblée régulière des membres du bureau de santé. Étaient présents: les échevins Hutchison, Hill, MacLennan, Richard, et l'officier de santé M. Robillard. Le rapport de l'inspecteur McNeill démontre que l'état sanitaire de la ville est dans un excellent état. Le Dr. Robillard présente son rapport relativement à la qualité du lait à Ottawa. Durant les deux derniers mois 25 échantillons ont été analysés, et de ce nombre 4 seulement ont été reconnus comme très bon lait. Ces derniers échantillons furent fournis par les frères Bell et Thomas White, de Nepean, J. D. Anderson et G. Dowler, de Gloucester. Les échantillons de Gloucester, Christie, Russell, J. Kearns, W. Warnock, J. G. Anderson, C. Nelson, J. Frith, M. Martin et James Boyle de Gloucester, et E. Honeywell, A. Scott, E. W. Clarke, R. Reid, W. Scott, J. C. Clarke, A. Kennedy, et J. McKellar, de Nepean, et T. Cousineau, d'Ottawa ont été considérés comme bons, quoique cinq de ce nombre étaient quelques peu au-dessous de la moyenne. Trois échantillons fournis par A. Portias et Mad. Gillespie d'Ottawa, et C. A. Prosper de Gloucester ont été déclarés mauvais. Le Dr. Robillard est bien décidé à se voir avec vigueur contre ces vendeurs de lait qui ne veulent pas se conformer à la loi.

Le rapport de l'officier de santé démontre aussi le vif danger qu'il y a de laisser le lait dans un grand danger pour la santé des résidents de cet endroit, et pour améliorer l'état sanitaire de cette partie de la ville, il recommande que le présent canal d'égoût soit remplacé par un égoût avec tuyaux de grès. Il recommande aussi qu'un canal d'égoût soit placé sur la rue Lygon, entre les rues Lygon et Bay, et que les canaux d'égoûts soit nettoyés au moins une fois par mois jusqu'au temps froid. Comme il y a possibilité que le choléra asiatique fasse son apparition en Amérique, le Docteur recommande dans l'intérêt de la ville, qu'un assistant soit nommé pour aller à l'inspecteur sanitaire durant deux mois.

On félicite le Docteur de son rapport, qui fut adopté.

LE COURONNEMENT DE LA FÊTE

La fameuse bande militaire Libérati visitera Ogdensburg le 4 juillet, donnant ainsi un autre relief au magnifique programme à musique, à pied, en canots, à voile, courses de chevaux.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiqués et le public en général pour l'encouragement qu'il lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habitements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigués

Lisez les annonces qui vous amènent à acheter recevoir la valeur de \$3 pour \$1.

AVEZ-VOUS JAMAIS trouvé une place où vous pourriez réellement obtenir cela? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis, vous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bourse est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitan Mfg. Co., 567 Rue Sussex 567

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE D. C. McLAREN, M. D., Médecin et Chirurgien Au No. 89, Rue Slater.

LE VIN DE QUINQUINA LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « Quelques grammes de Quinquina produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina. » (ROBICQ, Professeur de l'École de Pharmacie de Paris.) « J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinquina, je le considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies. »

DR. GABREY. « Le Vin de Quinquina Labarraque est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne. »

Prof. BOUCHARDAT. Dans la plupart des Pharmacies, Palais J. Frères, 19, rue Jacob, Paris.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Été.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilet et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix ordinaire ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa.

Punaises a Patates

VERT DE PARIS

Garanti Pur

En paquets de 1 livre, 18 cts. la lb. A la pesée 16 "

EN GROS

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

Canaux du St Laurent

DIVISION DU RAPIDE PLAT

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, et portant à l'encre "Soumission pour les canaux du St-Laurent" seront reçues au bureau, jusqu'à l'arrivée des mâles de l'est et de l'ouest mercredi, le 26ème jour de juillet prochain, pour la construction d'une culasse à levée, support, etc., à Morisbourg, et pour le creusement et l'élargissement du Canal du Rapide Plat. L'ouvrage sera divisé en trois sections d'après son mille de longueur.

Une mappe de la localité avec plans et spécifications de ces différents travaux peuvent être vues le ou après mercredi, le 9ème jour de juillet prochain, à cet effet, ou au bureau de l'ingénieur Président, Morisbourg, où des formes imprimées pour soumission peuvent être obtenues.

Dans le cas de Société comme contracteurs on devra joindre à la soumission, les signatures conjointes du plein nom, la nature de l'occupation et le lieu de résidence de chaque membre de la société, et, de plus, un chèque accepté sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de \$2,000 pour chacune des autres sections.

Ces différents chèques acceptés doivent être déposés à l'adresse du Ministre des Chemins de fer et Canaux et seront renvoyés si les intéressés déclinent d'accepter le contrat pour les travaux aux prix et aux conditions décrétés dans l'offre soumise. Les chèques ainsi envoyés seront remis aux différents intéressés dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Ce département ne s'engage pas, toutefois, à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

Per ordre A. F. BRADLEY Secrétaire.

Département des Chemins de fer et Canaux. Ottawa, 13 juin, 1890.

FERRONNERIES

« Les plus belles et les plus solides marchandises de la vallée de l'OTTAWA et de ses environs ont été réunies dans ce rapport, à des prix de 10 à 15 pour cent au-dessous de ceux qui se trouvent dans les autres villes. »

McDougall & Cuzner

« Bénéficiant de la grosse Tarrière »

— MAGASINS — RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 22-11-87-88.

GUERISON CERTAINE

En 24 heures sans QUINQUINA ni SAUDES Sans AUCUNE PURGATION ni avant ni après le traitement par les CAPSULES L. KIRN

« Je n'ai jamais guéri l'éléphantiasis, mais j'ai guéri les autres formes de la maladie. »

M. KIRN ne garantit l'efficacité de ses Capsules qu'il ne peut garantir la guérison de la maladie.

Deux ans de succès dans les hôpitaux Paris, 1882. 145, rue de Rennes

« Je vend chez moi les Épilèptiques »

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, c'est soluble.

Passe Chimique

« Je n'ai jamais guéri l'éléphantiasis, mais j'ai guéri les autres formes de la maladie. »

M. KIRN ne garantit l'efficacité de ses Capsules qu'il ne peut garantir la guérison de la maladie.

Deux ans de succès dans les hôpitaux Paris, 1882. 145, rue de Rennes

« Je vend chez moi les Épilèptiques »

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTCH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, Etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêté avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B.A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de A. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. — BUREAU —

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

M. A. MACINTOSH & WYLLIE, AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE.

Bloc Hay, rue Spark — Ottawa, Ont.

MARTIN O'GARA, Q. C. D. H. MACINTOSH Wm. Wyl.

DR. R. CHEVRIER, 276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p. m., et 7 à 8 p. m.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker, D.L., M. L. C. A. B. A. B. A. B. A. B.

GEO. McLAURIN, LL.B., AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédéral et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY, AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

— BUREAU —

31 Scottish Ontario Chambers, Ottawa

STEWART, CHRYSLER & GODFREY, AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlementaires Chambers Union, 14 rue Metcalfe, (Ottawa, Ont.)

McLeod Stewart, F. H. Chrysler, J. J. Godfrey.

VALIN & CODE, Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Bursell.

Bradley & Snow, AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

ARGENT À PRÊTER À 8 p. c. avec privilège d'hypothèque ou autre forme.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. ARCHITECTE ET INGÉNIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa

Déclarez le dimanche conne, mais les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressés sur l'abonnement, autrement responsable du paiement.